

# Introduction

Coy Roper

**L**es livres d'Esdras et de Néhémie ont leur importance car ils complètent le récit historique de l'Ancien Testament concernant le peuple de l'alliance. Sans ces livres, nous ne saurions que peu de choses sur ce qui arriva aux Juifs après les 70 années passées en captivité babylonienne.

Cependant, ces deux livres nous fournissent plus qu'une information historique. Ensemble, ils nous aident à comprendre comment Dieu travailla à travers Esdras, Néhémie et d'autres dirigeants Juifs afin de préserver une nation guérie de l'idolâtrie. Ils dépeignent les Juifs de l'époque d'Esdras comme un peuple uni par l'alliance avec l'Éternel, un peuple dont la vie religieuse était centrée sur la loi et le temple — un peuple du milieu duquel Dieu pourrait finalement susciter le Messie. Ces livres décrivent comment Dieu créa un réveil parmi son peuple qui entraîna (1) le retour à la terre promise, (2) la reconstruction du temple et (3) la repentance des péchés.

Avant d'examiner les leçons que nous pouvons tirer du livre d'Esdras, voyons quelques éléments à titre d'introduction.

## CLASSIFICATION

Le livre porte le nom de son personnage principal qui était un sacrificateur et un scribe (7.11). Longtemps après le retour de la première vague de Juifs à la suite de la captivité babylonienne, Esdras se rendit à Jérusalem depuis Babylone avec un groupe de Juifs afin d'enseigner la loi de Dieu et d'exiger que les Juifs la mettent en pratique (7.7-26).

Esdras et Néhémie sont classés parmi les livres d'histoire dans nos Bibles françaises (comme la Colombe par exemple). Dans la Bible hébraïque, ils se trouvent dans les "Écrits"

(*Kethubim* ou *Hagiographia*). Les "Écrits" constituent une classification disparate. (Les deux autres divisions de la Bible hébraïque sont la "Loi", ou la "Torah", et les "Prophètes".) Les livres dans la catégorie des "Écrits" sont peut-être classés ainsi parce qu'ils ont été écrits ou collectionnés après que les "Prophètes" ont déjà été considérés comme une subdivision complète.

## RELATION À D'AUTRES LIVRES

Les plus anciens manuscrits indiquent qu'Esdras et Néhémie étaient considérés comme un seul livre dans la Bible hébraïque<sup>1</sup>. Ensemble, ils forment un tout avec Chroniques (1 et 2 Chroniques étant traités comme un seul livre). Cependant, Esdras/Néhémie est placé avant Chroniques dans la Bible hébraïque, peut-être parce que ces livres couvrent une période de l'histoire qui suit l'histoire racontée en Samuel et Rois<sup>2</sup>.

La suite de l'histoire relatée en Chroniques se trouve en Esdras et Néhémie. En fait, les deux derniers versets de 2 Chroniques sont identiques aux deux premiers versets d'Esdras. Dans un sens, ces livres donnent une alternative au récit

---

<sup>1</sup> Ils sont "traités comme un seul livre par les scribes hébreux" puisque "il n'y a pas de séparation dans la Bible hébraïque entre la fin d'Esdras 10 et le début de Néhémie 1 et les statistiques des versets sont données à la fin de Néhémie pour les deux livres". De plus, les écrivains juifs, tels que Josèphe, considéraient les deux "comme un seul livre" - Gleason Archer, *A Survey of Old Testament Introduction*, rev. ed. (Chicago : Moody Press, 1964, 1994), 456. Cependant, certains éléments dans le texte indiquent qu'à l'origine les deux livres étaient des compositions séparées que l'on a réunies plus tard (Edwin M. Yamauchi, "Ezra-Nehemiah" ; in Frank E. Gaebelin, gen. ed., *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 4 [Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1988], 572-573).

<sup>2</sup> Ainsi, une personne qui lit la Bible hébraïque ne passe pas directement de 2 Chroniques à Esdras comme dans la plupart de nos Bibles françaises.

historique retracé dans les livres depuis la Genèse jusqu'aux Rois. Cette histoire alternative commence, comme le fait la Genèse, par Adam (avec les généalogies du début des Chroniques), elle poursuit jusqu'à l'exil babylonien (2 Ch 36), comme le fait 2 Rois, puis elle continue plus loin que les Rois en racontant les événements du retour des Juifs de la captivité et de la période suivante (Esdras/Néhémie).

### AUTEUR, SOURCES ET LANGUE

À cause du lien étroit entre Esdras/Néhémie et Chroniques, on pense souvent que l'auteur des Chroniques écrivit aussi Esdras et Néhémie<sup>3</sup>. En fait, on suppose parfois qu'Esdras lui-même était l'auteur de tous ces livres<sup>4</sup>. Si tel est le cas, alors il écrivit tous ces livres à la même époque, entre 450 et 425 avant J.-C. environ. Cependant, certains théologiens doutent qu'Esdras soit l'auteur de Chroniques, affirmant que Chroniques fut écrit avant ou après Esdras<sup>5</sup>.

Si Esdras n'écrivit pas Chroniques, cela ne remet pas en question le fait qu'il ait écrit les livres d'Esdras et de Néhémie. Il est certainement l'auteur des mémoires qui lui sont attribués dans le livre d'Esdras et pourrait avoir également rédigé les parties narratives du livre<sup>6</sup>.

De nombreux documents sont utilisés dans ces deux livres — y compris les mémoires d'Esdras (voir les chapitres d'Esdras qui sont écrits à la première personne), les mémoires de Néhémie (voir les chapitres de Néhémie qui sont écrits à la première personne), des listes et des

---

<sup>3</sup> Certaines des similitudes citées sont des versets, des mots et des thèmes communs (une prédilection pour "les listes [...] les descriptions de fêtes religieuses" et pour certaines expressions, ainsi que "l'importance des Lévites et des personnes rattachées au temple") et une théologie commune (Yamauchi, 575-576).

<sup>4</sup> Henry H. Halley, *Halley's Bible Handbook*, 24th ed. (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1965), 235.

<sup>5</sup> R. K. Harrison, par exemple, conclut que le chroniqueur n'était pas Esdras mais quelqu'un d'autre. "La paternité d'Esdras et de Néhémie est engagée en ce qui concerne les écrits qui leur sont attribués" et ces écrits devraient être datés autour de 440 et 430 alors que Chroniques devrait être daté "autour de 400 avant J.-C. ou un peu plus tard" - R. K. Harrison, *Introduction to the Old Testament* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1969), 1150.

<sup>6</sup> "Nous estimons que Néhémie fut l'auteur des mémoires de Néhémie et qu'Esdras fut celui des mémoires d'Esdras et des parties narratives du livre, et que le Chroniqueur faisait partie du cercle des disciples d'Esdras" (Yamauchi, 579).

lettres et des documents officiels (Esd 7.11-26, par exemple). Donc, l'auteur — qu'il s'agisse d'Esdras ou d'un autre — était un écrivain ainsi qu'un compilateur.

Une particularité du livre d'Esdras est que certaines parties du livre furent rédigées en araméen<sup>7</sup> (Esd 4.7-6.18 ; 7.12-26). Presque tout le reste de l'Ancien Testament fut écrit en hébreu.

### CHRONOLOGIE

Deux références du livre d'Esdras permettent de situer la date des événements qui y sont contés. Esdras 1.1 situe le début du retour des Juifs de la captivité pendant "la première année de Cyrus". Cyrus commença à régner sur Babylone en 539 avant J.-C., ainsi le retour commença moins d'une année après cela, soit en 538 avant J.-C. Esdras 7.7 situe le retour des Juifs avec Esdras pendant "la septième année du roi Artaxerxès", soit en 458 avant J.-C. Puis il est dit que Néhémie se rendit à Jérusalem "la vingtième année du roi Artaxerxès" (Né 2.1-7), environ treize années plus tard (445 av. J.-C.). Les événements clés suivants sont liés à l'histoire babylonienne et perse<sup>8</sup> :

586 avant J.-C. – la destruction du temple, la destruction de Jérusalem et le début de la captivité babylonienne

538 avant J.C. – le premier retour (sous Zorobabel) de la captivité ; début de la reconstruction du temple à Jérusalem

520-515 avant J.C. – suite et fin de la reconstruction du temple

458 avant J.C. – le deuxième retour sous Esdras

env. 433 avant J.C. – le deuxième voyage de Néhémie à Jérusalem (Né 13.6-7).

### THÈME

On peut dire que le livre d'Esdras traite, dans les grandes lignes, du rétablissement de la religion

---

<sup>7</sup> L'araméen est "une langue sémitique du nord-ouest, très proche de l'hébreu". C'était la langue "de communication internationale et diplomatique du Proche-Orient antique" pendant une grande partie de la deuxième moitié du premier millénaire avant J.-C. et était "une langue parlée majeure" à l'époque du Nouveau Testament - F. W. Dobbs-Allsopp, "Aramaic", in *Eerdmans Dictionary of the Bible*, ed. David Noel Freedman (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 2000), 84.

<sup>8</sup> Différentes sources donnent des dates qui varient mais d'une année ou deux seulement.

*d'Israël*. Pendant la captivité babylonienne, les Juifs n'avaient pas abandonné leur Dieu ni leur religion, mais ils avaient été privés des symboles et des supports extérieurs de cette religion. Au retour des Juifs, on restaura certains de ces symboles.

Le livre indique spécifiquement que cette religion fut rétablie par (1) le retour à la terre promise, (2) la reconstruction du temple et (3) leur repentance. La base de ces réformes était l'importance mise sur la loi de Dieu (Esd 7.10). Cette loi soutenait le réveil religieux d'Israël<sup>9</sup> et empêcha que la loi devienne l'objet du réveil.

### CONTEXTE HISTORIQUE

Dieu avait provoqué la destruction de Juda et la déportation du peuple par les Babyloniens à cause de son péché. La destruction de Jérusalem et du temple eut lieu en 586 avant J.-C. et la déportation du peuple entre 605 et 586 avant J.-C.

Les Juifs restèrent en captivité pendant sept décennies. Bien que ce fût une période difficile, il s'y produisit des changements importants qui eurent un impact profond sur leur religion à partir de ce moment-là. Parmi ces changements, il y eut apparemment le début de la synagogue avec l'adoration qui s'y déroulait et l'association du peuple à la loi plutôt qu'à un lieu précis.

Pendant la captivité des Juifs, Babylone tomba aux mains des Perses. L'Empire perse devint le plus grand empire qui ait existé jusqu'à cette date. Cyrus (qui accomplissait la volonté de Dieu sans le savoir) permit aux Juifs de retourner à leur patrie en 538 avant J.-C. environ. Ce geste correspondait à la politique perse, tout comme la déportation des Juifs correspondait à la pratique babylonienne. Ce premier retour des Juifs est décrit en Esdras 1 et 2.

En Palestine, les Juifs étaient peu nombreux, pauvres et faibles. Ils restèrent sous la domination des Perses. De plus, ils subirent l'opposition de ceux qui habitaient déjà le pays — les descendants des peuples que les Assyriens avaient déplacés et les Juifs qui étaient restés dans le pays après les déportations des royaumes du

<sup>9</sup> Après la mort de Salomon, le royaume fut divisé. Les dix tribus du nord étaient appelées "Israël" et les deux tribus du sud, "Juda". Après l'exil babylonien, les termes "Israël" et "Juda" sont utilisés de façon interchangeable pour le peuple de Dieu qui revint de Babylone, bien qu'ils soient du royaume du sud, de Juda.

nord et du sud.

Cependant, les Juifs entamèrent leur premier projet d'envergure : la reconstruction du temple. Ils posèrent les fondations du temple (Esd 3), mais l'opposition des habitants du pays s'avéra efficace puisque le travail de reconstruction s'arrêta pendant quinze ou seize ans (Esd 4).

En 520 avant J.-C., Dieu appela les prophètes Aggée et Zacharie pour qu'ils encouragent le peuple à terminer la construction du temple (Esd 5). Le travail reprit et le temple fut finalement achevé et dédié en 515 avant J.-C. (Esd 6).

Presque soixante ans plus tard, le roi de Perse pria Esdras de se rendre à Jérusalem afin de faire des sacrifices et d'enseigner et mettre en pratique la loi (Esd 7). Il s'y rendit en 458 avant J.-C. accompagné de plusieurs centaines de Juifs (Esd 8). À son arrivée dans le pays, Esdras découvrit que les Juifs n'avaient pas gardé la loi. Par conséquent, il institua des réformes, notamment concernant la dissolution des mariages mixtes (Esd 9 ; 10)<sup>10</sup>.

Néhémie arriva quelque treize ans plus tard pour reconstruire les murailles de Jérusalem. Après un intervalle de plusieurs années, il traita le problème des mariages mixtes et des autres réformes nécessaires.

### SCHÉMA

Le livre d'Esdras est divisé en deux parties qui ont leur propre thème :

- I. Esdras 1-6 : le premier retour au pays des Juifs en 538 avant J.-C. et ses résultats
- II. Esdras 7-10 : le retour sous Esdras (458 av. J.-C.) avec d'autres Juifs et les réformes qu'il instaura

### OBJECTIF

Le livre d'Esdras se donne au moins deux objectifs. Premièrement, il décrit comment Israël — bien que petit, pauvre et presque sans défense, privé de sa monarchie et de son indépendance — survécut en tant que peuple de Dieu. Il devint une communauté religieuse centrée sur une loi, plutôt qu'une nation focalisée

<sup>10</sup> Les mariages "mixtes" étaient les unions entre le peuple de Dieu et les païens, une pratique interdite par Dieu avant que les Israélites entrent dans la terre promise. Il les avait prévenus que les mariages avec d'autres peuples détourneraient leur cœur et les inciteraient à rendre un culte à d'autres dieux (Dt 7.3-4).

sur un roi et un territoire. Deuxièmement, ce livre, ainsi que le livre de Néhémie, raconte comment Dieu renversa la malédiction qu'il avait placée sur la nation quand il fit détruire Juda par les Babyloniens.

Les deux livres abordent quatre thèmes : (1) le retour au pays (Esd), (2) la restauration de la religion (Esd), (3) le réveil de la ville (Né) et (4) le renouvellement de l'alliance (Né).

Ces livres montrent comment Dieu inversa les effets de la captivité babylonienne et de la destruction. Les Babyloniens détruisirent la ville et ses murailles ; Néhémie les reconstruisit. Les Babyloniens détruisirent le temple ; Zorobabel le reconstruisit. Les Babyloniens déportèrent les Juifs à Babylone ; Zorobabel les ramena. La destruction eut lieu parce que le peuple de Juda avait rompu son alliance avec Dieu ; sous Néhémie, il renouvela cette alliance. Dieu avait puni son peuple ; ici, il lui rendit tout ce qu'il lui avait enlevé<sup>11</sup>.

### INTÉRÊT

En plus de son intérêt historique, le livre d'Esdras nous montre l'importance de l'apprentissage et de la mise en pratique, ainsi que la loi et la miséricorde de Dieu. Tout comme il donna une deuxième chance au peuple de Juda de retourner vivre dans son pays, il nous offre "une deuxième chance" tant que nous vivons. ♦

---

<sup>11</sup> Comme en Exode, après qu'Israël pécha et adora le veau d'or, Dieu le punit puis fit le nécessaire pour le ramener à son état antérieur.

---

## Un deuxième Moïse ?

Selon la tradition juive, Esdras fut bien plus qu'un simple sacrificateur ou scribe. Il est considéré presque comme un deuxième Moïse, personnellement responsable de la transcription de la loi. Dans des écrits non inspirés, on dit qu'il dicta "94 livres qui remplacèrent ceux qui avaient été perdus pendant l'Exil", y compris 24 livres de l'Ancien Testament. Ainsi, il devint "le conservateur de la tradition religieuse depuis ses débuts jusqu'aux précurseurs des grands rabbins" et occupe "sous certains aspects, une place similaire à celle de Moïse". Bien que nous ne puissions pas accepter cette tradition, il est

possible qu'Esdras ait aidé à rassembler les écrits saints qui devinrent l'Ancien Testament.

---

<sup>1</sup> Peter R. Ackroyd, "Ezra", in *Harper's Bible Dictionary*, ed. Paul J. Achtemeier (New York : Harper-SanFrancisco, 1985), 296.

---

## L'époque d'Esdras

Certains théologiens remettent en question la tradition juive selon laquelle Esdras se rendit à Jérusalem avant Néhémie. Ils affirment que "la présentation biblique des événements laisse entendre clairement et sans équivoque (...) que la thèse selon laquelle Esdras précéda Néhémie" est fautive. Ils avancent les raisonnements suivants pour défendre leur position : (1) Esdras lut la loi à la congrégation en Néhémie 8. Puisqu'il était venu afin de la lire, il l'aurait fait peu après son arrivée (au lieu d'attendre treize ans comme dit le texte). Ainsi, Néhémie arriva le premier, puis Esdras. (2) Une des réformes d'Esdras consistait à rompre les mariages mixtes (Esd 9 ; 10) ; il en était de même pour les réformes de Néhémie (Né 13.23-29). Esdras n'aurait pas pu instituer de telles réformes puisque, une dizaine d'années plus tard, Néhémie dut traiter le même problème. Soit il s'agit d'un seul et même événement et Néhémie précéda Esdras, soit un des événements n'eut pas vraiment lieu. (3) La façon la plus simple d'expliquer la confusion est qu'Esdras n'alla pas à Jérusalem la septième année du roi d'Artaxerxès (Esd 7.7), soit en 458 avant J.-C., mais la trente-septième année, soit en 428 avant J.-C.

Voici quelques réponses à ces arguments : (1) La lecture publique de la loi en Néhémie 8 ne prouve pas qu'Esdras n'enseignait pas la loi pendant les treize années passées à Jérusalem. (2) Le fait que Néhémie dut effectuer les mêmes réformes qu'Esdras ne devrait pas surprendre ceux qui connaissent l'histoire d'Israël, un peuple qui se détournait constamment de Dieu. (3) Rien dans le texte ne justifie la traduction "la trente-septième année" en Esdras 7.7. Bref, il n'existe aucune raison de douter qu'Esdras retourna à Jérusalem avant Néhémie<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir William Sanford LaSor, David Allan Hubbard et Fredric Wm. Bush, *Old Testament Survey* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1982), 649-651.